

# LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 675 A

8 Avril 1944

" LE ROYAL "

*St-Etienne, le 20 Mars 1944*

31, AVENUE MARÉCHAL-PÉTAINE  
SAINT-ÉTIENNE

Registre du Commerce 44.276

Chèques Postaux Lyon : 1258/69

TÉLÉPHONE 48 88

GALLIA CINEI

37, C. Joseph-Thierry

MARSEILLE (B. du R.)

Messieurs,

Suivant votre demande, nous vous confirmons bien volontiers les excellents résultats obtenus à ST-ÉTIENNE par votre film " LE BRIGAND GENTILHOMME "

En 12 jours d'exploitation, votre film a atteint 213.714 fr. 50 de recette brute.

Cette production s'est avérée très publique et nous vous en félicitons.

Veuillez agréer nos salutations distinguées.

Le Directeur,  
H. SALANGRO.

La carrière d'

## ANDORRA

fut éblouissante

**Mais ...**

le dernier film

d'**Emile Couzinet**

met

## ANDORRA K. O.

# LE BRIGAND GENTILHOMME

*lizé d'Ol Salteador d'A. Dumas*

## GALLIA CINEI

37, Cours Joseph Thierry  
Tél Nat. 41-24 - 41-25

MARSEILLE

## GALLIA CINEI

20, Rue Ste-Ursule  
Téléphone : 275-81

TOULOUSE



*Maigzet revient!*

**ALBERT PREJEAN**

dans

# CECILE EST MORTE

d'après le roman de SIMENON

Réalisation de Maurice TOURNEUR

avec

SANTA-RELLI - Germaine KERJEAN - Jean BROCHARD  
Luce FABIOLE - Lyliane MAIGNE - GABRIELLO  
André REYBAZ - Yves DENIAUD - CARPENTIER  
BLAVETTE - VILBERT - RAINE - Marcel ANDRÉ

*au tandem*

**MAJESTIC-STUDIO**

*à partir du 9 avril*

*Mystère...  
Angoisse...*



## LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

17<sup>me</sup> ANNÉE - N° 675 A

TOUS LES SAMEDIS

8 Avril 1944

### COURRIER

**PITIE POUR LE CINEMA — POURQUOI L'ETAT SERAIT-IL CREANCIER PRIVILEGIE ?**

On peut dire que dans toute la France l'Industrie et le Commerce du Cinéma retiennent leur souffle et attendent de savoir ce que sera leur sort. Tout est arrêté pratiquement, les contrats suspendus, les décisions en attente. Il n'est pas possible, tout au moins, au moment où j'écris, de savoir comment les choses vont tourner pour nous. Il est indéniable que l'électrification est rare en certains points de France. Peut-être l'est-elle moins dans la région marseillaise qu'ailleurs — notamment que dans la région parisienne — et qu'à ce titre des accords locaux soient possibles qui laissent aux uns certains privilèges... mais malheureusement, beaucoup plus probablement, la situation peut, en certains endroits — Paris toujours — atteindre une gravité telle, qu'il faudra prendre des mesures uniques pour éviter les injustices trop grandes. Ceci représente les faits tels qu'ils sont, le cinéma étant à la traîne d'autres industries utilisant l'électricité et menacées comme lui. Il faut, cette fois-ci dire très nettement les choses : Si les mesures actuelles restent ce qu'elles sont avec quelques ménagements, l'exploitation peut subsister sans avancer évidemment, mais subsister et avec elle la distribution. Pour la production, c'est une autre question, j'y reviendrai. Si les mesures sont modifiées, si peu que ce soit dans le sens de l'aggravation, c'est la mort du cinéma avec tout ce qu'il comporte d'avantages officiels dans les domaines de propagande et autres. Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas dans l'avenir un cinéma français mais dont nous ne savons rien, qui sera « étranger » au notre, ne profitera jamais des efforts considérables de ces dernières années.

En regard de cela mettons en balance l'économie effectivement réalisée.

Tous les techniciens vous diront qu'elle est minime. Les cinémas, sans leurs halls éclairés, sans enseignes lumineuses, avec leurs salles en veilleuse, n'ont qu'une consommation minime à côté des véritables « mangeurs de courant »... mais cela devient plus marquant encore si vous pensez que 300 ou 600 ou 1.000 ou 2.000 spectateurs que vous chasseriez tous les soirs des salles s'en iront chez eux allumer au

minimum 300, 600 ou 1.000 ou 2.000 ampoules avant que d'aller se coucher. L'argument a l'air d'une bouffée... il n'en est pas une. On doit savoir aussi en haut lieu qu'il vaut mieux que des gens qui ont de moins en moins de raisons de se sentir très heureux soient au spectacle plutôt qu'à ressasser leurs pensées sombres, à les échanger, à les faire fermenter. De tous temps le spectacle a été l'opium des peuples, le cinéma a donné à cette « opiacéon » une étendue prodigieuse, le moment est mal choisi pour faire de la désintoxication... des docteurs vous diront que l'on tue les malades en les désintoxiquant maladroitement... ou qu'on les rend fous et fous méchants.

Il y a enfin la question financière, la mort du cinéma représente des centaines de millions en moins dans les coffres de l'Etat. Il faut donc sauver le cinéma, et c'est possible il n'y a pas d'électricité ? Soit, et bien que l'on dise à chacun sa ration, que chaque centre du C.O.I.C. sache de quoi il pourra disposer pour ses « administrations » et sur cette base, selon les tendances régionales, il distribuera le nombre et la cadence des séances. A vouloir faire de l'égalité un gène les injustices. L'inégalité est une bienheureuse chose et elle protège les actifs... tant pis pour les autres notre métier n'a que faire des trainards.

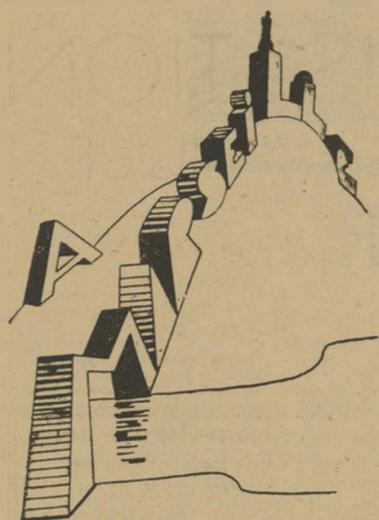
Mais en attendant, puisque le cas de force générale lèse tout le monde, il faudra bien que chacun accepte deux points : Les contrats sont de fait tous nuls puisque les conditions dans lesquelles ils ont été signés n'existent plus. Il faut que d'un commun accord distributeurs et exploitants les révisent, que les passages soient prolongés, que les minima soient supprimés ou en tous cas réduits, que les pourcentages même soient réétudiés. Après quelques semaines d'exploitation dans les conditions actuelles, une nouvelle morale commerciale se pourra faire. Il est indispensable que les intéressés s'accordent, et vite à ce sujet, sinon, et ce ne sera que justice pratique, il faudra régler les différends avec une mesure qui s'appellera « décision » et sera catégorique et ne pourra évidemment satisfaire absolument personne puisqu'elle aura, à la base, la nécessité d'être en même temps à la mesure de tout le monde. Par contre, il est un domaine où l'aimable n'est guère possible

c'est sur le domaine des taxes. J'y reviens il faut aussi que soient suspendues les taxes tant que la situation est anormale. Pourquoi le particulier serait-il le seul à souffrir d'une nécessité d'Etat. Pourquoi le distributeur attendrait-il son argent, tandis que l'Etat toucherait le sien ? C'est la troisième fois que je soulève cette question, ou a commencé par la tenir pour une plaisanterie. Il en est tout autrement. Il faut que quelque chose soit fait. Par qui ? Par le C.O.I.C. et par la Direction du Cinéma. Si le particulier s'avise de ne plus payer ses taxes, il ne sera qu'un espèce de gréviste dont l'illégalité permettra toutes mesures d'autorité. Par contre les gens que l'on nous a donnés pour nous défendre doivent, dans les circonstances actuelles d'être réellement des défenseurs, fût-ce au prix d'un certain courage. Qu'ils prennent bien garde de ne pas se tromper de côté, d'endosser des uniformes de gendarmes, ils sont en fait nos chargés de pouvoir en même temps que nos « troupes de couverture ». Les nécessités d'ordre général les obligent à transmettre des obligations qu'on leur impose, soit. A eux de demander, d'exiger les contreparties qui sont questions vitales. Pour le moment la suspension des taxes est nécessaire, nous voulons que l'on nous évite de réclamer nous-même. Il faut faire vite, car lorsqu'on nous sera morts ce sera trop tard... et il ne faut guère compter sur la rétroactivité, les fonctionnaires n'aiment pas rendre l'argent. C'est donc cette semaine et non pas la prochaine — puisqu'il y en a trois que cela devrait être fait — que nous devons nous borner à envoyer des « déclarations indicatives exactes et pas d'argent. Les taxes doivent être suspendues, les minima aussi. De cette façon le pourcentage touché par le distributeur réalisera une somme un peu plus importante et l'indemniser dans une certaine mesure l'exploitant sera moins durement touché et l'Etat au prorata, recevra un peu plus tard une somme logique. Le cinéma n'est plus assez riche pour faire la vache à lait.

R. M. ARLAUD.

P. S. — L'urgence de la question des taxes m'a entraîné plus loin que je ne le pensais, et je ne puis aujourd'hui, sans risque de minimiser le sujet, parler de la

(Voir suite page 3)



## LES PROGRAMMES de la Semaine

ODEON. — Ça reviendra, avec Lemercier  
CAPITOLE. — Pierre et Jean, avec Renée Saint-Cyr (Alliance Cinématographique Européenne). Exclusivité. Seconde semaine.

REX. — La Valse Blanche, avec Ariane Borg (Sirius Films). Exclusivité.

MAJESTIC et STUDIO. — Malhia la Métisse, avec Kate de Nagy (Ciné Guidi Monopole). Exclusivité simultanée. Seconde semaine.

HOLLYWOOD. — Les Misérables, avec Harry Baur (Pathé Consortium Cinéma). Seconde époque. Exclusivité.

NOAILLES. — Adrien, avec Fernandel (Alliance Cinématographique Européenne). Seconde vision.

Pour vos Intermèdes, Attractions

Numéros de Music-Hall

UNE ADRESSE

**SPECTACLE OFFICE**

(L. FERAUD) Créé en 1918

**Jean VIAL**

Directeur  
(Licence Internationale)

5, Rue Pavillon - MARSEILLE  
D. 05-19

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

**Maurice BATAILLARD**

81, rue Paradis, 81 - MARSEILLE  
Tél. : D. 50-93

## RECETTES DES SALLES

DU 22 AU 28 MARS 1944

CAPITOLE (Goupi Mains Rouges), 2 <sup>e</sup> semaine	219.951	—
REX (Vaurin), 1 <sup>re</sup> semaine	466.872	—
ODEON (Douce), 2 <sup>e</sup> semaine	183.290	—
MAJESTIC (La Coupole de la Mort)	178.190	—
STUDIO (La Coupole de la Mort)	131.199	—
CAMERA (La Robe Rouge)	42.258	—
CLUE (La nuit fantastique)	37.010	—
NOAILLES (Les Femmes ne sont pas des Anges)	35.026	—
CINEVOG (Le Foyer Perdu)	111.039	—
PHOCEAC (Garde-moi ma femme)	71.729	—
COMEDIA (La Femme Perdue)	80.424	—
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Les Visiteurs du Soir)	91.460	—
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Le Chevalier Noir)	51.052	—
HOLLYWOOD (Les Misérables), 1 <sup>re</sup> époque; 1 <sup>re</sup> semaine	169.873	—
ECRAN (Circonstances atténuantes)	80.424	—

## MUTATIONS de FONDS ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

### ALLIER

M. Lhomme, 14, rue de la Presle, à Montluçon, a vendu à la société à responsabilité limitée cinéma Vog des salles cinématographiques exploitées dans les communes de Voussar, Doyet, Bezenel, Le Montet, Saint Désiré, Chazemais, Domerat, Treignat, Mareillat, Durdat, Lavequille (Allier), Montaigut, Pionsat (Puy de Dôme).

Oppositions: étude de Me Bridon, notaire à Montluçon.

Première Publication: *Journal de Montluçon*, à Montluçon, du 5 mars 1944.

### INDRE

Mme Dubuis a vendu à Mme Follenfant, née Cailler un Fonds de commerce de cinématographe, Dancing, Théâtre, Débit de boissons et vente de confiserie exploité à Saint Gauthier.

Oppositions: étude de M<sup>e</sup> Parrot, notaire à Saint-Gauthier.

Première publication: *Le Département de Chateauroux*, du 9 mars 1944.

### MANCHE

28 février 1944. — M. Rouaze (Jean), 12, rue de la Paix, à Cherbourg, est autorisé à exploiter des salles de cinéma à Briquebec, Saint Sauveur le Vicomte Barneville sur Mer.

M. Bernard Simon, 22, rue de la Falanderie, à Paris a vendu à Mme Veuve Marchesi, à Ducey une entreprise d'exploitation cinématographique, dite Ciné France, à Ducey.

Oppositions: siège du fonds vendu.  
Première publication: *Avranchin*, du 17 mars 1944.

### MEUSE

23 février 1944. — M. Cheze (André), agissant pour son compte personnel, de-

meurant à Verdun, est autorisé à créer une exploitation cinématographique dans les communes de Presnes en Woevre et Belleville, sous réserve de se conformer aux prescriptions de l'article 2 de l'arrêté du 11 avril 1941.

1<sup>er</sup> Mars 1944. — M. Schmitt (Camille), demeurant à Longeville en Barrois, agissant pour son compte personnel, est autorisé à créer une exploitation cinématographique dans la commune de Loisey (Meuse), sous réserve de se conformer aux prescriptions de l'article 2 de l'arrêté du 11 avril 1941.

23 février 1944. — M. Gruaux (Marcel) demeurant à Ligny, est autorisé à créer des salles cinématographiques dans les communes de Montiers sur Saulx, Ménéil sous Void, Dammarie, sous réserve de se conformer aux prescriptions de l'article 2 de l'arrêté du 11 avril 1941.

### MORBIHAN

22 février 1944. — M. Le Pimpec (Joseph), à Guéméné sur Scorff, agissant pour son compte personnel, est autorisé à créer une entreprise de spectacles cinématographiques à Kernascléden en Saint Caradec Trégomel.

### PARIS

29 Novembre 1943. — M. Garas, agissant en qualité de Président du conseil d'administration, directeur général de la société anonyme Union cinématographique française de distribution et de recouvrements, est autorisé à transférer du 6, rue Daru, au 14, rue de Marignan Paris, le siège de cette société, sous réserve que ce changement de local n'en entraîne aucune extension d'activité.

**Ciné - Office VÉRAN**

47, Rue Vacon - MARSEILLE

TOUTES TRANSACTIONS CONCERNANT

**CINEMAS et SALLES de SPECTACLES**

Tél. C. 32-03

Directeur **Fernand Segret**

# COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

## A MARSEILLE

36, La Canebière  
Tél. C. 65-53

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.  
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

### DECISION N. 63

REGlant LES RAPPORTS ENTRE DISTRIBUTEURS ET EXPLOITANTS DE SALLES CINÉMATOGRAPHIQUES, PENDANT LA PERIODE DES RESTRICTIONS EXCEPTIONNELLES DU COURANT ELECTRIQUE.

Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la Production Industrielle,

Vu la loi du 26 octobre 1940 portant réglementation de l'Industrie Cinématographique,

Vu les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942, relatifs au comité d'organisation de l'Industrie Cinématographique,

Vu la décision N. 42 du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique modifiée par la décision N. 61.

LE COMITE D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE DECIDE :

**Article 1er.** — Dans toutes les salles de spectacles cinématographiques appartenant aux catégories qui seront fixées par le C. O. I. C. les dispositions suivantes sont applicables pendant la période de restrictions exceptionnelles d'électricité définie à l'article 3 ci-dessous.

**Article 2.** — Tous les bons de commande en cours sont maintenus, mais les dates prévues pour le passage, lorsqu'elles sont comprises dans la période de restrictions exceptionnelles d'électricité déterminée à l'article 3 ci-dessous, pouvant être annulées si les parties ne se mettent pas d'accord pour la durée du passage du film traité ou la fourniture d'un film de remplacement par le distributeur.

En cas d'annulation des dates de passage, les dates limites d'exécution de ces bons de commande sont reportées d'une durée égale à celle de ladite période de restrictions exceptionnelles d'électricité.

**Article 3.** — Pour l'application de la présente décision la période de restrictions exceptionnelles d'électricité court du 22 Mars 1944 pour les départements de la Seine, Seine et Oise, et Seine et Marne et du 29 mars 1944 pour les autres départe-

ments de la France métropolitaine à l'exception du Nord et du Pas de Calais; elle prendra fin à une date qui sera fixée par le C.O.I.C.

**Article 4.** — Les bons de commandes signés pour les films de remplacement seront automatiquement annulés lorsque la date prévue pour le passage sera postérieure à la fin de la période de restrictions exceptionnelles d'électricité définie à l'article 3.

Corrélativement, les dates de passage des films dont l'exécution avait été suspendue en application de l'article 2 ci-dessus seront fixées à nouveau par accord entre les parties dans un délai déterminé par le C. O. I. C.

**Article 5.** — Au cas où les parties n'aboutiraient pas directement à un accord, les Commissions de Conciliation seront habilitées à trancher tout différend qui pourrait survenir à l'occasion de l'application de la présente décision.

**Article 6.** — Seront fixées par le C.O.I.C. et devront être respectées sous peine de faute professionnelle, les modalités d'application de la présente décision, ainsi que les conditions suivant lesquelles seront réglés les films projetés dans la semaine précédant immédiatement la période de restrictions exceptionnelles d'électricité définie à l'article 3, et maintenus à l'affiche une semaine supplémentaire.

Paris, le 21 Mars 1944

Le Commissaire du Gouvernement :  
L. E. GALEY.

### RECTIFICATIF

C'est par erreur qu'il a été indiqué dans notre liste de Délégués, que M. Rouquet, était délégué adjoint pour les départements de l'Hérault, du Gard et de la Lozère, alors qu'en réalité il s'agit des départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales.

### COMMISSION DES FRAUDES PRISE DE SANCTIONS (N. 15)

La commission des Fraudes s'est réunie le 17 mars 1944 sous la présidence de M. Alexis Thomas, Secrétaire Général Adjoint par intérim.

Un certain nombre de dossiers ont été examinés et les sanctions suivantes ont été proposées au Ministre :

Quatre interdictions définitives dont une

## A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, Rue Agathoise  
Tél.: 256.81

Bureaux ouverts de 9 h. à 19 h.  
et de 14 h. à 18 h. 30

Pour renouveler vos Jeux de photos publicitaires

ADRESSEZ-VOUS AU

**Studio AUDRY**

CLICHÉS

RETOUCHES

PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse

MARSEILLE

Téléphone : DRAGON 43-98

assortie d'une amende de 10 % du chiffre d'affaires.

Une interdiction de trois mois avec une amende de 10 % du chiffre d'affaires.

Deux amendes de 20.000 francs.

Une amende de 10.000 francs.

Une amende de 5.000 francs.

Une amende de 2.500 francs.

Une amende de 1.000 francs.

Une amende de 500 francs.

**AFFICHES JEAN**

26, Quai de Rive-Neuve  
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier en tous genres  
LITRES ET SUJETS

FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

**COURRIER**

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

production. Elle non plus n'est pas dans une situation facile, on a tendance à se désintéresser d'elle parce que les sommes qu'elle manie écartent d'elle toute commération. Je n'ai pas, en effet, au cours de l'enquête à laquelle je me livre actuellement, vu de producteurs particulièrement faméliques. Il n'en reste pas moins que de ce côté, comme sur la question d'attribution des licences — les anciennes et les éventuellement prochaines — il y a fort à dire. Renvoyons tout cela à la semaine prochaine.

R. M. A.

# COURRIER des STUDIOS

A LA DATE DU 30 MARS 1944

## BILLANCOURT

### LE DERNIER SOU

Production Continental Films, réalisation d'André Cayatte avec Ginette Leclerc et Gilbert Gil.

Film commencé le 8 Décembre 1943, interrompu par suite de la maladie de Ginette Leclerc et repris.

## BOULOGNE

### L'ENFANT DE L'AMOUR

Production Consortium de Production du Film; réalisation de Jean Stelli avec Gaby Morlay et François Périer.

6<sup>e</sup> semaine de réalisation.

## BUTTES CHAUMONT

### LE MERLE BLANC

Production Minerva, réalisation de Jacques Housin avec Saturnin Fabre et Jean Tissier.

4<sup>e</sup> semaine de réalisation.

## EPINAY

### BLONDINE

Production Société Nouvelle des Etablissements Gaumont, réalisation d'Henri Mahé avec Georges Marchal et PIERAL.

Commencé le 8 Novembre 1943.

## FRANÇOIS 1<sup>er</sup>

### LA CAGE AUX ROSSIGNOLS

Production Société Nouvelle des Etablissements Gaumont (réalisation de Jean Dréville avec Noël Noël et Bisson).

1<sup>re</sup> semaine de réalisation.

## NEUILLY

### LES CAVES DU MAJESTIC

Production Continental Films, réalisée par Richard Pottier avec Albert Préjean.

6<sup>e</sup> semaine de réalisation.

## FRANCEUR PATHE

### FALBALAS

Production Essor Cinématographique Française, réalisation de Jacques Becker avec Micheline Presle et Raymond Rouleau.

## SAINT MAURICE

### LA FIANCEE DES TENEBRES

Production Eclair Journal réalisation de Serge de Poligny avec Pierre Richard Willm et Jany Holt.

2<sup>e</sup> semaine de réalisation.

### MONSIEUR BENOIT PERD LA TETE

Production Eclair Journal, réalisée par Georges Lacombe avec Annie Ducaux et André Luguel.

2<sup>e</sup> semaine de réalisation.

## EN EXTERIEURS

### SORTILEGES

Production Les Moulins d'Or réalisée par Christian Jaque avec Renée Faure et Roger Pigaut.

5<sup>e</sup> semaine d'extérieurs au Mont-Dore.

## FILMS EN PREPARATION

### LUNEGARDE

Production C. C. F. C. réalisée par Marc Alégrel avec Gaby Morlay.

### SYLVIE ET LE FANTOME

Production Synops, réalisée par Claude Autant Lara avec Odette Joyeux et François Périer.

### MADMOISELLE X

Production André Paulvé, réalisée par Pierre Billon avec Madeleine Sologne et André Luguel.

### PAMELA

Production S. P. C., réalisée par Pierre de Hérain avec Fernand Gravey et Georges Marchal.

### LA GRANDE MEUTE

Production Industrie Cinématographique réalisée par Jean de Litrac.

### LE PERE GORIOT

Production Régina Distribution, réalisée par Robert Vernay.

### SERENADE BLEUE

Production Pathé Consortium Cinéma, réalisée par Christian Stengel avec Bernard Blier et André Claveau.

## L'INTERMEDIAIRE

### CINEMATOGRAPHIQUE

du MIDI

## Cabinet AYASSE

44, La Canobière - MARSEILLE

Téléphone COLBERT 50-02

VENTE ET ACHAT DE CINEMAS ET DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES

Lesmeilleures Références.

## FICHES TECHNIQUES DE LA PRODUCTION

### SORTILEGES

Production: Moulins d'Or.

Réalisation: Christian Jaque.

Auteurs: D'après le roman de Claud de Boncompain *Le Cavalier de Riouclare*.

Adaptation et dialogue: Marc Sauvageon et Jacques Prévert.

Techniciens: Assistant: Raymond Vilette.

Opérateurs: Louis Page, André Germain.

Son: Lecluyer.

Interprètes: Fernand Ledoux, Lucien Coedel, Renée Faure, Madeleine Robinson, Roger Pigaut, Jacques Bulin, Georges Tourneil.

Studios: François ler.

Commencé le 22 février 1944.

### LES CAVES DU MAJESTIC

Production: Continental Films.

Distribution: Tobis.

Réalisation: Richard Pottier.

Auteurs: Roman de Georges Simeon.

Adaptation: Charles Spaak.

Dialogue: Charles Spaak.

Techniciens: Assistants: Claude Martin et Yves Maye.

Chef opérateur: Pierre Montazel  
Son: Georges Leblond.

Montage: Christian Gaudin.

Interprètes: Albert Préjean, Gabriello, Suzy Prim, Florelle, Gina Manès, Denise Bose, Jacques Bauder, Jean Marchat, René Genin, Jean Jacques Delbo, Denise Grey, Julienne Paroli, Marie José, Raymond Rognoni, Marcel Levesque, Georges Chamard, Gabrielle Fontan, Henri Vibert, Roger Demorcel.

Studios: Neuilly.

Commencé le: 18 février 1944.

# LE FORMAT RÉDUIT

## ENTRE NOUS.

### Les Radotages de l'Ancien

Le petit courrier que la « Revue de l'Ecran » a eu l'excellente initiative de mettre en route est très instructif, il montre que la quasi-totalité des déboires de l'exploitant en format réduit sont relatifs au rendement sonore. Cela m'encourage à donner les quelques conseils d'ordre général qui, pour certains, ne seront que des redites, mais économiseront à d'autres bien des recherches et des tâtonnements.

Et tout d'abord la salle. En principe une salle basse de plafond rendra mal, choisissez autant que faire se peut une salle de dimensions plus que suffisantes: il vaut mieux avoir trop de place que pas assez.

La salle doit sonner mat, c'est-à-dire ne pas résonner. Tapez dans vos mains, s'il n'y a pas d'écho c'est bon signe; s'il y en a, c'est mauvais, alors au travail.

La salle résonne. — Son aspect est engageant, elle est claire, spacieuse, assez bien aménagée et cependant le propriétaire avant de vous la présenter ou après vous a dit que plusieurs tourneurs « dans le temps » sont venus, mais ils faisaient tous du mauvais travail, on ne comprenait pas la parole, etc...

Evidemment vous avez confiance dans votre matériel, vous savez qu'il « rend bien ». Méfiez-vous cependant, les autres aussi avaient confiance et pourtant ils ne sont pas arrivés à bien faire.

Regardez le plafond. De quoi est-il fait? Bois ou plâtre? Et dans le premier cas, avec ou sans chevrons? Déterminez-vous des grandes surfaces lisses sur lesquelles le son rebondit comme une balle sur raquette; demandez, ou mettez vous-même des guirlandes en papier, vous savez, ces garnitures que l'on faisait autrefois avec des papiers multicolores savamment coupés, de telle sorte qu'une fois étirées et mises en place ces chenilles formaient dessin. Si vous n'en trouvez pas, ne soyez pas pour cela découragés, tendez de la petite ficelle dans le sens de la largeur de la salle, vous aurez collé dessus au préalable des papiers de couleur qui pendront de 20 cm. et au bas desquels vous aurez fait un découpage aux ciseaux formant garniture. Espacement entre chaque rangée: 40 cm. environ.

Ne vous arrêtez pas là, c'est peut-être insuffisant; examinez les murs. Y en a-t-il quatre? Mais non, je ne plaisante pas, il peut y avoir par exemple trois murs et une cloison légère en brique. A l'auscultation cette der-

nière résonne comme un tambour. Il faut éviter cela, c'est facile et peu onéreux: quelques liteaux de bois, une vieille bâche, des bouts de serpillière ou d'anciens rideaux sont suffisants. Clouez les liteaux sur la cloison dans le sens que vous voudrez, horizontalement ou verticalement, espacés de 50 à 60 cm. Cela fait, clouez dessus votre tissu, s'il est bariolé ou en plusieurs morceaux de couleurs différentes, le carrossier ou le garagiste du pays vous passeront dessus, au pistolet, une couche de peinture qui cachera la misère, le vide laissé entre tissu et cloison par l'épaisseur des liteaux rendra la cloison insonore.

(A suivre.)

E. HELLER.



## Le Courrier du 16 m/m

L'un des pays où je passe m'applique le tarif n° 2 de la taxe d'Etat et dans cette commune le nombre de centimes additionnels n'est que de 275. Y a-t-il un moyen d'obliger le maire à appliquer le tarif n° 1?

Hélas! dans l'état actuel des choses, non. Si vous aviez assisté aux dernières réunions des exploitants, vous vous seriez rendu compte que cette question a été très sérieusement discutée et resté à l'ordre du jour. Essayez de faire intervenir le C.O.I.C. par lettre adressée directement au maire. Il y a très peu de chances que cela réussisse, mais vous ne risquez rien d'essayer et vous êtes assuré de l'entière bonne volonté de votre chef de centre.

J'ai à côté de chez moi un pays qui n'est pas exploité, j'ai demandé une autorisation au C.O.I.C., on me répond qu'une autorisation a été délivrée. Comment faire?

Demandez au C.O.I.C. à quelle date l'autorisation a été délivrée, elle est valable six mois; au bout de ce délai si ce pays n'est tou-

## FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE  
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une salle

## PARIS BAR DU SUD UN DU CINEMA LA NEIGE SUR LES PAS

Jours pas exploités, vous êtes fondé à déposer une demande qui n'a plus aucune raison de vous être refusée.

J'exploite une tournée de 4 localités; dans trois le son est très bon, dans la quatrième on entend très bien la musique mais on comprend mal les paroles, pourtant les artistes de théâtre s'entendent très bien.

Adressez-nous un plan sommaire de la salle avec les dimensions exactes et la nature des matériaux (pierres, bois, briques, etc...), nous vous répondrons directement.

J'ai acheté un matériel complet qui, aux essais, m'a paru excellent. Depuis le début de la mise en service les voix d'hommes sont bonnes, mais les voix de femmes sont parfois comme dédoublées, on dirait alors qu'elles sont enrrouées.

C'est une déformation des aigus, vérifiez soigneusement votre tête sonore, voyez si elle tourne bien rond, centrez la fente lumineuse sur la cellule avec le plus de précision possible, changez l'excitatrice, un défaut dans le verre peut être une cause de déformation.

Si vous n'arrivez pas à un résultat il sera nécessaire de porter votre tête sonore à un spécialiste.

Pendant les séances, on entend de temps en temps un petit grotement comme si une souris grignotait le haut-parleur. Ça devient parfois plus fort et c'est très désagréable. J'ai montré l'ampli à un dépanneur, il me dit qu'il est parfaitement en ordre.

Avez-vous une bonne terre? C'est indispensable et cela vous éliminera quantité de petits parasites désagréables. Si votre gratterment persiste, vérifiez le cordon de cellule, voyez si l'un des minces fils du blindage ne peut pas venir en contact par intermittence avec le fil central, c'est vraisemblablement là la cause de vos soucis.

Mon matériel marche très bien, pourtant il y a certains films où même l'ampli poussé à fond on comprend mal; pour d'autres, au contraire, la moitié de la puissance me suffit et c'est très bon.

Cela provient-il des films?

C'est peu probable. Cela provient plutôt d'un manque de puissance de votre ampli. Certains films sont sombres, parfois aussi la piste sonore est sombre, dans ces cas-là, le manque de puissance de votre ampli vous empêche de pousser suffisamment et le son est faible.

Consultez un technicien et le cas échéant faites un essai avec un ampli plus puissant.

## CHARBONS de PROJECTION

SOCIÉTÉ FRANÇAISE AEG AGENCE de MARSEILLE

6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

**RADIO  
CINÉMA**

par son association  
avec la C<sup>ie</sup> G<sup>ie</sup> de T.S.F.,  
RADIO TECHNIQUE, S.F.R.,  
possède les plus puis-  
sants moyens, dans le  
domaine de la projec-  
tion et de la reproduc-  
tion sonore.



DEB

POUR UNE GRANDE NUIT ?...

... INSOMNIE CAUCHEMARDEUSE PLUTOT

Lorsque l'on sait les dévouements né-  
cessités par une manifestation telle que  
**La Nuit du Cinéma**, l'activité déployée  
par quelques uns on se sent un peu gêné  
pour dire ce qu'elle a été. Ayons pourtant  
le courage de l'écrire: un raté. Certes, elle  
rapportera des millions et ceci est parfait  
puisque les prisonniers en profiteront mais  
alors il aurait fallu l'appeler **La Nuit du  
Gaumont** et ne pas mettre le cinéma dans  
le coup, il en sort bien compromis. Le pu-  
blic lui-même, qui a payé 1.000 francs sa  
place et 500 francs son programme, ce bon  
public décidé à être content, généreux de  
son argent, a quand même trouvé que l'on  
exagérait et à sept heures du matin a don-  
né par ses huées l'apothéose qui convenait  
à cette pitoyable histoire.

A qui la faute ? Pas une hésitation pos-  
sible: aux vedettes et ensuite au C. O. I. C.  
qui a eu la faiblesse de ne pas tiser d'au-  
torité. Comment ? On signe C. O. I. C., tout  
ce qui touche à cette **Nuit**, c'est tout le  
cinéma français qui doit y être représenté  
et l'on n'exige pas des vedettes la présen-  
ce sous peine de suspension ! Evidemment  
ce n'est pas drôle mais il y en a qui font  
par obligation des choses moins drôles en-

core.

Sur tous les murs des affiches ont an-  
noncé cette **Nuit**. On y pouvait reconnai-  
tre MM.: Sacha Guitry, Raimu, Charles  
Trenet, Jules Berry. Aucun n'était même  
au programme. Pas question non plus de  
Mme Feuillère, ni de Mme Sologne, ni de  
Jean Marais, ni de Paul Bernard, ni de  
Lédoux ni d'aucune des vedettes marquan-  
tes, pas question d'un metteur en scène.  
Par contre, au programme on trouvait les  
noms de : Noël-Noël, Damai, Lestelly,  
Lucienne Delyle, Jacques Jansen, René Da-  
ry, R. Bussièrès, Mercanton, Escande, Irè-  
ne de Trébert, Julien, Jean Tissier, Colli-  
ne, Annia Ducaux, Suzy Carrier... **Aucun  
de ces gens là n'était présent.** Cela s'ap-  
pelle se foutre du monde et s'il existe  
encore une parcelle de dignité et d'autorité  
dans notre métier, on peut espérer que la  
liste que je publie ici mérite de devenir  
une liste de suspensions de six mois ou  
d'un an. L'an prochain, s'il y a une **Nuit  
du Cinéma**, ces Messieurs Dames auront  
peut être compris. Mais il en est qui ont  
fait mieux. M. Raymond Rouleau qui se  
présente en scène pour dire « bonjour  
je n'ai pas le temps, je vais me coucher,

vous m'avez vu ça vous suffit et à l'an  
prochain... » démontre, en effet, qu'il est  
le plus désinvolte des jeunes premiers. Et  
je réserve pour la fin le cas de Viviane  
Romance. Tout le monde pourra la voir  
aux **Actualités**, tous le monde pourra sa-  
voir qu'elle était présente, qu'elle pré-  
sida la vente aux enchères, qu'elle espè-  
re une bonne recette pour les chers pri-  
sonniers... Taisez-vous donc, on s'en fout  
bien des chers prisonniers Mme Viviane  
Romance n'était là que sous les projec-  
teurs de **France Actualités**, personne ne l'a  
vue, elle n'a pas présenté les enchères et a  
eu droit après les explications gênées du  
speaker aux huées du Gaumont plein à  
craquer... Souhaitons quand même, c'est  
une question de dignité, que la censure  
coupe dans les actualités l'indécente publi-  
cité de Mlle Romance.

Je ne suis pas suspect d'aimer Fernan-  
del, il faut pourtant lui rendre homma-  
ge. Lui est venu, a fait sérieusement et  
conscienceusement un excellent tour de  
chant. Autant pour Andrex, pour Gabriello  
pour Yves Furet et Jean Desailly qui ont  
présenté le meilleur (ou plutôt le seul bon  
sketch) de la **Nuit**. D'autres, heureusement  
étaient là, il faut le reconnaître et recon-  
naître aussi la faiblesse de ce qu'ils ont  
présenté. Il faut enfin déplorer qu'une  
équipe de la classe des **Compagnons de la  
Musique** qui venait d'avoir deux jours  
plus tôt un triomphe au gala de la Comé.  
(Suite page 8)

6

**Bientôt**

en grande exclusivité au Cinéma  
**HOLLYWOOD à MARSEILLE**

**ECLAIR JOURNAL**

sortira

**L'Inévitable M. Dubois**

avec

Annie DUCAUX et André LUGUET

**L'INÉVITABLE M. DUBOIS**

Le film des records

**ECLAIR JOURNAL**

LYON

98, Bd des Belges  
Tél. Lalande 76,89

MARSEILLE

103, Rue Thomas  
Tél. N. 23,65

TOULOUSE

10, R. Claire-Paillhae  
Tél. 221,36.

**LE BAL**

Danielle DARRIEUX, André LEFAUR

**PROMESSES**

Madeleine ROBINSON, Lucien GALAS

**LA BELLE REVANCHE**

Roger KARL, Christiane DELYNE

**GRISOU**

Madeleine ROBINSON, Pierre BRASSEUR

**BECASSINE**

Max DEARLY, Paulette DUBOIS

**LA POCHARDE**

Germaine ROUER, Jean DEBUCCOURT

**THERESE MARTIN**

Irène CORDAY, Lucien GALAS

**PETITE PESTE**

René LEFEVRE, Jeanne BOITEL, Henri ROLLAN

**L'ETRANGE NUIT DE NOEL**

André BRULE, Sylvia BATAILLE, Jean SERVAIS

**MON ONCLE ET MON CURE**

Paul CAMBO, André LEFAUR, Suzanne DEHELLY

**LE CHATEAU DES 4 OBESES**

André BRULE, Marguerite MORENO, ALCOVER



LES FILMS DE PROVENCE

**L'APPEL DU BLED**

Madeleine SOLOGNE, Jean MARCHAT, Pierre RENOIR

**LES AILES BLANCHES**

Gaby MORLAY, Jacques DUMESNIL, Saturnin FABRE

**MALARIA**

Mireille BALIN, Sessue HAYAKAWA, Jacques DUMESNIL

**CAVALCADE DES HEURES**

Gaby MORLAY, FERNANDEL, Ch. TRENET, P. CAILLOL

**CEUX DU RIVAGE**

Blanchette BRUNOY, CHARPIN, Aimé CLARIOND

Line NORO, Raymond BUSSIERES

LES FILMS DE PROVENCE

Distributeurs des "EDITIONS E. CAPELIER"

131, Boulevard Longchamp, MARSEILLE — Téléph. : National 42.10

Continuant son effort  
malgré les circonstances

**ECLAIR JOURNAL**  
tourne actuellement  
deux nouvelles grandes productions

**LA FIANCÉE DES TÉNÉBRES**  
avec  
Pierre Richard WILM et Jany HOLT  
et

**M. BENOIT PERD LA TÊTE**  
avec  
Annie DUCAUX et André LUGUET  
le couple-révélation de

**L'INÉVITABLE M. DUBOIS**

**ECLAIR JOURNAL**

LYON 89, Bd des Belges  
MARSEILLE 103, Rue Thomas  
TOULOUSE 10, N. Claire-Paulliac



Fernand LEDOUX qui fait une remarquable création dans le film de Jacques BECKER.

On sait avec quelle impatience les spectateurs marseillais attendaient l'œuvre de Jacques Becker. Elle arriva sur l'écran du Capitole en même temps que lui était décerné le prix de la Société des Auteurs. Belle occasion pour le grand public de ratifier, une fois n'est pas coutume les jugements d'un petit nombre. Longtemps à l'avance l'arbre généalogique des Goupi avait intéressé les habitants de notre ville. Aujourd'hui les noms de : Mains Rouges, Mes Sous, Cancan, Tisane, M. Guet, Monsieur et l'Empereur (mention particulière !) leur sont familiers. Il les retrouveront avec un grand plaisir, le plus tôt possible, lors de la seconde vision au tandem Majestic Studio.

**GOUPI  
MAINS  
ROUGES**

## Quand Madeleine Sologne était à Toulouse

Madeline Sologne, l'inoubliable créatrice de l'Éternel Retour, est venue apporter son concours à un gala offert aux Nouveautés de Toulouse le 27 mars, au bénéfice de l'œuvre des fils de tués.

Accueillie à la descente du train par une foule d'admirateurs enthousiastes qui ne lui ménagèrent ni les demandes d'autographes (depuis plusieurs jours aucune photo d'elle n'était plus trouvable nulle part) ni les fleurs, c'est à grand-peine qu'elle put se libérer.

Avec beaucoup de bonne grâce elle a bien voulu nous consacrer quelques minutes et c'est très simplement qu'elle répond à nos questions.

— Que pensez-vous de Toulouse, Madame ?

— J'en garderai un excellent souvenir. l'accueil à la fois chaleureux et discret qui m'y fut réservé, la sympathie réelle que j'ai sentie chez tous ceux et toutes celles qui m'approchèrent m'ont été droit au cœur.

— Demeurerez-vous quelques jours à Toulouse ?

— Hélas non : mes obligations me mettent dans la nécessité de repartir dès

demain matin, mais je reviendrai avec plaisir.

— Quels sont vos projets actuels, tournez-vous sous peu ?

— Oui, je dois commencer pour André Paulvé à tourner en avril Mademoiselle X.

— Y a-t-il un genre particulier que vous désiriez interpréter ?

— Jusqu'ici j'ai joué les moribondes et je vous avoue que je suis lasse de paraître neurasthénique et de mourir à la scène finale, mon producteur à qui je m'en suis ouverte a fort-bien admis mon point de vue et c'est un rôle gai que j'interpréterai dans Mademoiselle X.

— Que pensez-vous du niveau artistique du cinéma actuel en France ?

— Déjà avant la guerre j'estime que le cinéma Français se classait en tête de la production Européenne. A mon avis il a su se renouveler en s'améliorant encore.

— Que préférez-vous, théâtre ou cinéma en tant qu'artiste s'entend ?

— Le théâtre m'attire et je suis folle de joie à la pensée de créer une pièce l'hiver prochain à Paris.

Nous voulions poser une dernière question à Madeleine Sologne : que pensez-

vous du public toulousain. C'est le public lui-même qui a répondu, rarement artiste fut plus comblée de bravos et de rappels.

Au revoir Madeleine Sologne, si vous emportez de Toulouse un bon souvenir, tous ceux qui vous ont approchée pendant votre trop court séjour, se souviendront avec émotion de votre bonne grâce charmante, de votre simplicité vraie, de votre silhouette menue et ravissante.

Si Toulouse vous a conquis, soyez assurée que vous avez conquis Toulouse.

Léo ROY.

## POUR UNE GRANDE NUIT ?

(Suite de la page 6)

die Française, aient été « bousillé » par son passage à six heures du matin devant une salle dégue et hargneuse. Il faut déplore également qu'un comédien de la sincérité de Charles Moulin ait été « promené » toute la nuit pour ne pas passer son numéro alors que l'on nous a assésé trois quarts d'heures de Pompiers de Paris ou des attractions comme l'Orchestre Vlasti Krikava ou les Sisters « B ». Evidemment si cette désinvolture à l'égard des acteurs qui apportent leur concours est une caractéristique de La Nuit du Cinéma, cela peut en quelque sorte, servir d'excuse aux absents nommés tout à l'heure. Mais il est des excuses qui aggravent un ens. LaNuit du Cinéma... dommage! R. M. A.



### CHANGEMENT DANS LA DISTRIBUTION

M. Martin, directeur de Tobis prend partir d'avril la direction de l'agence de Bordeaux Toulouse, des Sélections Cinématographiques du S. O. Il sera remplacé à la Tobis par M. Maïre.

### PRESENTATIONS

Mardi 27 Midi Cinéma Location a présenté au Cinéac Delle d'Honneur et Bonsoir Mesdames, Bonsoir Messieurs, Une foule nombreuse, dans laquelle on reconnaissait les principaux exploitants de la région a fait de cette manifestation un succès très réussi.

### C'EST DOMMAGE

Si Madeleine Sologne était venue à Toulouse une semaine plus tôt, son passage aurait coïncidé avec la projection de Vautrin, sa dernière création.

C'est d'autant plus regrettable que Vautrin a fait au Trianon une sortie remarquable... et remarquée.

### GALAS, GALAS, GALAS

Mardi 27 mars aux Nouveautés a eu lieu un gala au bénéfice de l'œuvre des fils de tués auquel Madeleine Sologne prêtait son concours.

Salle comble, enchères à l'américaine plus que confortables.

En un mot succès complet.

Mercredi 28 mars au Trianon Palace les étudiants ont organisé un gala au bénéfice des œuvres sociales de l'A. G. des Étudiants.

Un entier succès artistique et financier est venu récompenser les organisateurs de leurs efforts.

Mardi 11 au Plaza aura lieu un gala au profit des œuvres sociales du cinéma. Le film qui sera présenté n'est pas encore connu, mais d'ores et déjà la présence de Monsieur le Préfet Régional est chose assurée.

## CINEMA...

### ...ou S.N.C.F. ?

Marcel Carné eut à jongler avec les difficultés qui ne purent l'empêcher de mener à bonne fin les prises de vues, à Nice, de son film, Les Enfants du Paradis, dont les principaux interprètes se trouvaient être les vedettes des spectacles les plus cotés de Paris. Comment concilier les obligations du Théâtre avec les nécessités non moins impérieuses de la réalisation cinématographique? Jean-Louis Barrault (Debut) revint exprès de Nice pour une série de représentations du Soulier de Satin, et dut se rendre une seconde fois aux studios de la Victorine afin de tourner ses dernières scènes.

L'absence momentanée de Marcel Herrand (Lacenaire) et de Maria Casarès (Nathalie) interrompit Le Voyage de Thésée au Théâtre des Mathurins. Quand à Pierre Brasseur (Frédéric Le maître), il attendait impatiemment qu'il lui fut permis de regagner Paris et le Théâtre de l'Œuvre où l'on avait commencé de répéter, sans lui, sa nouvelle pièce, Notre femme qui êtes aux Cieux.

Sans perdre sa bonne humeur, Marcel Carné s'attacha à résoudre les délicats problèmes posés par tant d'exigences contraires. On assure qu'il y parvint.

## AGENCE TOULOUSAIN DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE  
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances

SALLES DE  
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

## UN BEL EXEMPLE

On vient de donner simultanément aux Studios Saint-Maurice à Joinville, le premier tour de manivelle de deux nouvelles productions Eclair-Journal: La Fiancée des Ténébres et M. Benoit perd la Tête.

Le scénario de La Fiancée des Ténébres dû à Gaston Bonheur et Serge de Poligny restituera sur le plan moderne le climat pittoresque de l'hérésie albigeoise. Ce film réalisé par Serge de Poligny, avec le concours du chef-opérateur Roger Hubert, sera tourné dans le cadre prestigieux de la Cité de Carcassonne et dans d'imposants décors reconstitués en studio. Il aura pour principaux interprètes: Pierre Richard Willm et Jany Holt, Simone Valère, Anne Berval, Charpin, Delmont, Gabaroché et Line Noro, compléteront cette brillante distribution.

Dans une note toute différente, le sujet de M. Benoit perd la Tête, d'un comique irrésistible, donnera à Annie Ducaux et André Luguet, une nouvelle occasion de manifester ensemble leur brio et leur fantaisie. Mise en scène par Georges Lacombe, illustrée par Armand Thirard, cette production aura pour autres interprètes Marcelle Praince, Yves Deniaud, Palau, Armand et Louvigny.

Ces deux grandes productions Eclair-Journal sont ainsi placées sous le signe de la qualité, tant au point de vue du sujet que de la réalisation et de l'interprétation.

**GRANET** MAISONS FLATIN GRANET & Cie & GRANET-RAVAN RÉUNIES **RAVAN**

service extra rapide service groupage

Paris Marseille

**POUR LE CINÉMA**

**GRANET-RAVAN VOUS RAPPELE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS À MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL .....**

<b>MARSEILLE</b> 5 ALLÉES GAMBETTA TEL. NAT. 40-24. 40-25 5 RUE COLBERT TELEPHONE: 10-06	<b>PARIS</b> 40, RUE DU CAIRE TELEPH: GUT. 85-77 35, RUE ES SCODIKIA TELEPHONE: 40-77	<b>LYON</b> 5, RUE PUIITS GAILLOT TEL. BURDEAU 22-67 13, B. CHARLEMAGNE TELEPHONE: 206-15	<b>NICE</b> 9, R. MARECHAL PETAIN TELEPHONE: 836 60 <b>CASABLANCA</b> 37, R. DE COMPIEGNE TELEPHONE: 06 29
------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

# LA CRITIQUE

## Pierre et Jean.

Film français, réalisé par André Cayatte, d'après le roman de Guy de Maupassant avec René Saint-Cyr, Jacques Dumessnil, Noël Roquevert, Bernard Lancret, Gilbert Gil, René Génin, Solange Delporte, etc....

**RESUME.** — Alice est une jeune femme charmante, jolie, douce et sensible maman d'un petit garçon Pierre, et mariée à Roland, un brave homme, mais vaniteux, incompréhensif et sans tendresse. Alice tient le ménage et aide son mari dans son commerce, (une bijouterie) qui les fait vivre. Tous les dimanches, tous trois vont à la pêche. Et un jour, grondé un peu trop fort par son père, le jeune Pierre qui est d'une sensibilité malade, tente de se suicider en se jetant à l'eau. Il est repêché par un baigneur qui est, on le saura un peu plus tard, le docteur Henri Marchat. Coïncidence : Marchat sera peu de temps après appelé en consultation au chevet de Roland. Il deviendra l'ami intime du ménage et l'amant d'Alice. Roland, épris de tous son admiration et son amitié pour Henri, si bien que cette situation irritée à la fois Alice et Henri, qui décident de partir en emmenant l'enfant. Mais Pierre est atteint de diphtérie le jour même où ils doivent s'enfuir. Lorsqu'il sera guéri Alice aura compris qu'elle ne peut l'arracher à son père et elle laissera Marchat partir seul aux colonies... Vingt ans plus tard, Alice et Roland ont deux grands garçons Pierre l'aîné que nous connaissons, et son cadet de quelques années, Jean. Pierre vient d'obtenir son diplôme de médecin, Jean est avocat. Tous deux vivent avec leurs parents dans une petite ville de province. Pierre a une grande tendresse pour sa mère, mais son caractère est resté fermé et sa sensibilité est restée très vive. Jean, ne lui ressemble en rien : il est spontané et toujours heureux. Tous deux s'éprennent d'une ravissante jeune fille blonde : Louise, qui semble hésiter entre eux. Mais dans cette vie si calme arrive une nouvelle stupéfiante : Jean devient le légataire universel de Marchat décédé en Indochine. Pierre devient rapidement jaloux de son frère. L'argent que celui-ci lui offre pour s'installer, il le refuse brutalement. Mais dans la petite ville les langues vont leur train : Pourquoi Jean légataire universel. Pierre lui-même ne peut se défendre d'un sentiment de curiosité

qui devient bien vite de la suspicion. Il s'éloigne de sa mère, la déchire par ses insinuations, ses allusions qui n'atteignant ni Jean, trop simple, ni Roland trop réjoui et toujours aveugle la blessent cruellement. Ce fils auquel elle a jadis sacrifié sa vie de femme et tout son bonheur, se dresse maintenant devant elle en ennemi. Un autre chagrin vient s'y ajouter : Louise rebutée par le caractère impossible de Pierre se fiance à Jean, et dans la maison même qu'a choisie Jean pour établir son foyer, éclate entre les deux frères une scène odieuse. Terrifiée Alice comprend qu'elle ne peut plus reculer. Elle révèle à Pierre le secret de sa pauvre vie : Oui, Jean est bien le fils de Marchat, mais elle n'en a aucune honte, elle n'est restée avec Roland que pour lui éviter la douleur de perdre son fils. Elle a chèrement payé sa faute puisqu'en lui avouant ce passé elle va perdre à tout jamais un de ses fils. Et Pierre partira à son tour pour les colonies. Alice restera à jamais en face de Roland, et étranger : son mari.

**REALISATION :** Il y a loin du Bonheur des Dames à Pierre et Jean. L'absence de chaleur qui manquait tant au premier n'existe plus dans le second. Ne parlons pas encore du pathétique inhérent à la situation, mais de l'art du détail qui l'a servi. L'époque 1900, si souvent décrite ne nous réservait-elle pas le plus aucune surprise ni aucune joie. Pierre et Jean nous la restitue en quelques tableaux discrets et fugitifs où les chapeaux et les robes,

TOUTES FOURNITURES DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

## Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE  
Téléphone : Lycée 76.60

AGENT DES

APRÈS SONORET

"UNIVERSAL"

et du Matériel

BROCKLES Simplex

CHARBONS LORRAINE  
Cialor-Orléans  
Miroiterie

Établissements

# RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE  
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES  
POUR CINÉMA.

tiennent, si l'on peut dire, peu de place. L'apparition de Jacques Dumessnil en costume de bain style « bagnard », la danse du premier tango, la jupe-culotte et la bicyclette égalaient l'aventure en somme banale et la parent d'un charme vieillot. Enfin la partie contemporaine, traitée volontairement sans éclat afin d'accentuer l'opposition entre le bonheur et le malheur d'Alice et qui voit le déchirement de celle-ci nous touche. Le dialogue d'A.P. Antoine simple là où il aurait été si pardonnable d'être mélodramatique et grandiloquent donne le fini nécessaire à ce qu'on pourrait appeler cinématographiquement une « tranche de vie ».

**INTERPRETATION.** — René Saint-Cyr, dans un rôle primitivement destiné à Gaby Morlay nous étonne, nous surprend et nous conquiert. Plein de grâce en 1900, symbolisant à merveille la petite bourgeoisie, sottement enfermée dans le magasin, et les préjugés de son mari, puis vieillie, lassée et abattue, elle parcourt avec beaucoup de talent et surtout d'émotion la gamme des sentiments humains. A ses côtés Jacques Dumessnil dont on connaît le talent, Noël Roquevert parfait de bêtise et d'incompréhension, Bernard Lancret, l'entourent plus que correctement. Mention particulière à Gilbert Gil, tourmenté, nerveux, impossible et à une jeune beauté blonde : Solange Delporte qui se tire très bien du rôle ingrat de Louise.

J. M.

## Lorsqu'on parle de... "L'ESCALIER SANS FIN"

« ...Ce film est interprété par les artistes de choix, en tête desquels — et de loin ! — il faut citer M. Pierre Fresnay, parfait dans le rôle de Pierre. Un de ses comparses, Fred, est campé de façon remarquable par M. Raymond Bussières, un grand acteur à qui l'on aimerait voir attribuer un rôle important dans un prochain film. Mme Madeleine Renaud dans le personnage d'Emilienne reste égale à sa renommée... »

J. L. dans L'Illustration.

## Qu'est-ce qu'un film de qualité ?

C'est cette fois-ci un exploitant, M. PEZET, d'Avignon qui ouvre le feu.

1. Film de qualité : Un film de qualité est celui qui satisfait tous les publics.

2. Documentaire de qualité : Un documentaire de qualité est celui qui intéresse tous les publics : Branly; Le Rouergue.

Il ne faudrait pas sortir de cette définition laconique et même, s'il était possible, la condenser davantage car la question que vous posez doit entraîner des développements innombrables.

En effet, les qualités d'un film sont de deux ordres : Commercial et artistique.

Qu'est-ce qu'un film de qualité commerciale ?

C'est, brutalement, celui qui remplit la caisse de l'exploitant et, par conséquent, celle du producteur et du distributeur.

Qu'est-ce qu'un film de qualité artistique ?

Nous tombons dans le domaine où l'avis des spectateurs du studio des Champs-Élysées sera diamétralement opposé à celui du client de Belleville ou du Vieux-Port.

Il me semble cependant que l'on pourrait arriver à faire la synthèse de ces appréciations en cherchant les éléments constitutifs de chacune d'elles.

Le film de qualité commerciale est en général obtenu soit par la présence d'une vedette que les foules veulent voir (même dans un scénario indigent) soit par un sujet qui attire les foules : nous tombons ici dans le type « roman feuilleton » ou dans le film à panache : Deux Orphelines, Trois Mousquetaires, ou film de grande vedette, chanteur populaire.

Le film de qualité artistique est surtout le résultat de la réunion d'éléments de perfection se rapportant à l'originalité du sujet, au jeu et à la sincérité des artistes même anonymes, au dialogue, au son, à la perfection de la photo et de la mise en scène. Le type récent de ces films est, à mon avis Les Visiteurs du Soir.

A priori, ces derniers films ne sont voués à une carrière commerciale fulgurante que s'ils sont appuyés par une publicité massive incitant le public à venir voir le film « dont on parle tant » alors que les éléments commerciaux dont j'ai parlé initialement ne l'attirent pas particulièrement.

Ce film restera de qualité commerciale s'il travaille en reprises car c'est le critérium, à mon avis, du film de qualité, tel que vous voulez le concevoir.

Si l'on fait la synthèse de tous les éléments dont j'ai parlé ci-dessus, le film de qualité est à dire :

Celui qui est assuré initialement d'une forte faveur auprès du public;

D'une carrière commerciale intéressante (et j'ajoute d'une carrière presque aussi intéressante en reprises) doit être un film joué par des vedettes connues, empruntant des sujets connus de la masse et traités richement avec de belles photos, etc...

Ce serait évidemment le Mouton à 5 pattes...

Le prototype de ce film est incontestablement L'Éternel Retour...

Vous voyez que le problème est assez difficile à résoudre car, comme je le disais plus haut le spectateur du Vieux-Port ne s'enthousiasme pas de la même façon que celui des Champs-Élysées... Quoi capita tot census.

Et voici la réponse d'un autre exploitant : M. Font. Précise, directe elle a le mérite d'être également double et le point de vue « d'ami du cinéma » n'est pas négligeable.

1. Si vos questions s'adressent au Directeur de Salles de Cinéma, mes réponses sont nettes :

a) Pour un Directeur, le film de qualité est celui qui réalise les meilleures recettes, et qui obtient ainsi la consécration du grand public.

A Perpignan, dans mes salles, les quatre meilleurs films vus sous cette optique particulière ont été : Le Chant de l'Exilé, Mon Amour est près de toi, Les Deux Orphelines et Le Brigand Gentilhomme, pour cette année. L'an dernier, Le Comte de Monte Cristo, La Duchesse de Langeais, et Les Inconnus dans la Maison.

b) Pour un Directeur, le documentaire de qualité est celui qui ressemble le moins à un documentaire, c'est à dire un film qui ne fasse pas bâiller le public, qui ne l'humilie pas en le ramenant à l'école enfantine, ou qui ne lui présente pas des microbes grossis un million de fois. Assez de « Poissons dans l'eau », de « Fécondation des coquillages » et autres « Naissance d'une fleur ».

2. Maintenant voici mon opinion de spectateur, d'ami du cinéma et de fervent du Pélerin :

a) Le film de qualité est celui qui, avant tout, renferme du « mouvement ». Il ne faudrait plus de comédies à l'écran, plus de théâtre filmé, plus de pièces où les mots d'esprit viennent en vain sur les lèvres des acteurs figés. Le cinéma, son nom l'indique, veut du mouvement, de l'action, de la vie.

Avec cela, il faut un scénario original,

apportant une intrigue absolument inédite et intéressant le spectateur par son sujet neuf ou par son cadre inattendu.

Tels sont Voyages sans Espoir, Marie Martine, Goupi Mains Rouges, Pontca.ral. Je cite ces films parce que je les ai vus, et j'attends pour donner mon opinion d'avoir apprécié des œuvres telles que L'Escalier sans Fin, Vautrin, Le Colonel Chabert, L'Aventure est au coin de la rue, Le Ciel est à vous qui sont entourés d'un préjugé particulièrement favorable.

b) Quant au documentaire de qualité, ne cherchez pas : le meilleur pourrait être constitué par les « Actualités ». Voilà bien le documentaire rêvé, jamais semblable à celui de la veille, attendu par le spectateur satisfait de revoir en images ce qu'il a lu sur son journal. Mais ce choix est un principe. Dans l'application il y aurait beaucoup à faire. Sous ces réserves, les « Actualités » constituent le meilleur documentaire. Il suffirait d'exploiter et d'orienter ce filon.

Au tour des metteurs en scène : Jean Delannoy d'abord, qui s'excuse :

Je suis très pris par la réalisation de mon film et ne puis me pencher comme il conviendrait sur le problème que vous me posez. Vos questions, pour être courtes, n'en sont pas moins très embarrassantes. Aussi permettez-moi de ne pas apporter cette fois, ma modeste contribution à votre enquête.

... Et pour finir, cette semaine Georges Lacombe, chez qui la concision s'appuie sur des exemples.

1.) Film de qualité :

Un film qui, mis à part le sujet traité, représente un véritable effort de mise en scène.

Un film qui, par son atmosphère réussit à nous arracher à notre vie quotidienne, à nous émouvoir, à nous faire croire à la réalité des personnages qu'il nous présente.

Un film qui représente enfin un indéniable intérêt artistique.

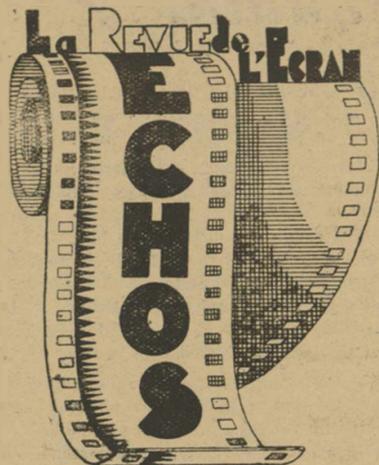
Tout film de qualité a son style propre.

Exemple : Les Visiteurs du Soir; Goupi Mains Rouges; Douce; Le Ciel est à Vous.

2.) Film documentaire :

Un bon film documentaire devrait toujours nous donner un tableau sincère de la réalité et ne présenter que des documents intéressants souvent inédits et toujours indubitablement vrais.

Exemple : Moana; La Croisière Jaune; Les Mystères du Tibet, etc...



## DOCUMENTS ET INTERET

Un film documentaire est consacré à Anton Bruckner, grand musicien allemand récent, qui a sa place entre Wagner et Richard Strauss. Le film nous promène dans les paysages familiers que Bruckner eut sous les yeux au temps de sa jeunesse et durant sa vie laborieuse, qui sont à la base de son inspiration. Au cours du film l'on entendra d'importants fragments de la célèbre IV<sup>ème</sup> Symphonie de Bruckner. Dans le domaine de la science, un film un peu analogue se tourne en ce moment, consacré à la vie du célèbre biologiste Groger Merdel, qui découvrit les lois de l'hérédité.

## ILSE « SWING »

La charmante Ilse Werner, dont la grâce aimable et souriante, la finesse élégante, la distinction, la réserve avaient ravi le public français dès ses premières apparitions sur nos écrans, fait merveille dans *Vive la Musique*, exquise fantaisie sentimentale menée sur un train vif, endiablé, sur un rythme des musiques de jazz et des danses les plus modernes. L'élégant Victor de Kowa très séduisant jeune premier, est son partenaire, et chacun à la fin du film, admire le joli couple. L'histoire est un charmant imbroglio d'amour et de musique, un charmant conte de fées moderne...

## J. P. PAULIN MET UN TERME A « ECHEC AU ROY »

C'est à Versailles, dans le Parc du Château, que Jean-Paul Paulin a donné le dernier tour de manivelle du film *Echec au Roy* qu'il a réalisé d'après un scénario de Robert Paul Dagan et Pierre Leaud, inspiré d'une nouvelle de Henri Dupuy Mazuel. Auparavant, le sympathique metteur en scène avait reconstitué dans le parc du studio d'Epinay le camp de Donain. Odette Joyeux, Gabrielle Dorziat, Maurice Escande, Georges Marchal et Lucien Baroux furent les principaux interprètes de ces dernières scènes.

## BEAUTE ATTRACTIVE

Chaque film possède un attrait particulier. Ce n'est pas le même pour tout le monde, et l'on nous excusera si celui qui nous a frappé dans *Le Resquilleur*, est bien frivole; la beauté de la vedette. Nous avons l'excuse de dire que la beauté au cinéma est peut-être ce que le spectateur recherche le plus.

Herta Feiler est ravissante. Elle a du charme; elle est « douée » de belles jambes, s'habille assez gentiment, et vous donne l'envie d'un voyage à Salzbourg plus que Salzbourg lui-même. Il est vrai qu'on en profiterait pour visiter la ville.

Le médecin berlinois qui mène l'aventure à notre barbe a beaucoup de charme... on passe le temps du film à l'envier... C'est un pincement de cœur très agréable.

## POLICIER FANTASISTE ET PASSIONNANT

J. Daniel-Norman, auteur et réalisateur de *L'Aventure est au Coin de la Rue*... L'il eu raison de bouleverser les règles établies en matière de film policier?

Le public a répondu à cette question en se passionnant pour cette aventure aux multiples rebondissements. L'Ermitage aux Champs-Elysées et l'Impérial sur les Boulevards sont littéralement assiégés par une foule impatiente.

Il a fallu du reste faire appel plusieurs fois à Police-Secours pour canaliser les nombreux spectateurs (souvent fort indisciplinés) qui se pressent pour applaudir un grand film d'action, et les salles ne désemplassent pas, prouvant ainsi que cette production, qui répond exactement au slogan publicitaire qui lui a été appliqué « Une révolution dans le domaine du film policier » a réuni tous les atouts pour plaire aux plus difficiles d'entre les amateurs de vrai cinéma.

## PITTORESQUE ET PRECISION

« Le Rouge-Gorge » est ce tapis franc où fréquentent les individus les moins recommandables. Aussi n'est-on point surpris d'y rencontrer « le dandy du crime », le dénommé Lacenaire et son acolyte Avril, ou même le mime Debureau, toujours curieux des personnages de la comédie humaine qu'il étudie dans leur milieu.

Ce milieu — et ce décor de bastringue — constituent l'un des éléments pittoresques qui abondent dans *Les Enfants du Paradis*. Marcel Carné en a soigné amoureuxment chaque détail. L'orchestre, jouant des airs de l'époque, contribue à créer l'atmosphère dans laquelle évoluent très naturellement les héros du drame.

On y vit le compositeur Georges Mouquet réglant avec le concours d'un maître à danser les farandoles dont il avait écrit la musique.

## SCHUMANN VIENT A NOUS

La vie sensible du grand musicien Robert Schumann sera évoquée par le film *Réveries* que réalise Harald Braun. Avec sa femme, la grande pianiste Clara Wieck et leur ami, le compositeur Brahms, on voit paraître également dans ce film le grand Franz Liszt. Plusieurs morceaux de Schumann seront entendus; ils sont exécutés par l'éminent pianiste Schultze, l'un des plus brillants virtuoses actuels. Un concert de Clara Wieck et Liszt au Conservatoire de Paris sera reconstitué; c'est l'excellente actrice Hilde Krahl, si émouvante, qui sera Clara Wieck, le rôle de Schumann étant tenu par Mathias Wiemann.

## EPEE HISTORIQUE

Le chevalier de Lagardère, alias Pierre Blanchard redoutable escrimeur avec sa fameuse « botte de Nevers » ne pouvait dans *Le Bossu*, le grand film que réalise J. Delannoy, porter une épée sortie d'un quelconque magasin d'accessoires. Celle avec laquelle il défendra Aurore de Caylus (Yvonne Gaudeau) est l'épée authentique d'un grand seigneur du XVII<sup>ème</sup> siècle, que ses descendants ont bien voulu prêter à l'admirable artiste qui confère au personnage légendaire de La Gardère les qualités de foi, d'enthousiasme, de courage dont l'avait paré Paul Feval.

## QUI EST LE BARON MUNCHHAUSEN ?

Le Baron Munchhausen est un personnage historique; il fut colonel des armées de Catherine II de Russie et dans sa retraite, en son château de Boden, wrder, il aimait à raconter des histoires de chasse, d'amour et de guerre, où l'humour se mêlait à l'exagération. C'est un nommé Rasque, géologue et aventurier, qui transcrivit ces récits extraordinaires et les publia en Angleterre. Des traductions parurent bientôt en Allemagne, en France et aux Etats-Unis. Des éditions illustrées célèbres achevèrent de consacrer la renommée du livre, notamment la magnifique série de gravures de Gustave Doré pour l'édition donnée par Théophile Gautier, l'un des chefs-d'œuvre du livre romantique français. Le nom de Munchhausen a été popularisé par Cami dans les livres d'enfants sous le nom du célèbre Baron de Crac.

## LA REVUE DE L'ECRAN

43, Boulevard de la Madeleine  
Tél. : N. 26.82.  
R. C. Marseille 76.236.  
MARSEILLE

Edition A (Corporative)  
Directeur Propriétaire : A. de Masini  
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.  
Secrétaire Rédaction : Gef Gilland  
Abonnements l'An : France : 70 Frs.  
Editions A et B couplées : 195 Frs.  
C. C. P. : A. de Masini, Marseille 46.662

Le Gérant : A. de MASINI.  
Imprimerie MISTRAL... Cavailon.

## LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI  
Cinéma  
Location

17, Boulevard Longchamp  
MARSEILLE  
Tél. N. 48-26  
51, Rue Alsace  
TOULOUSE  
Tél. : 254-23

ALBA - FILMS

60, Bd Longchamp  
Tél. : N. 00.55  
Chèques Postaux 844.95  
MARSEILLE



AGENCE MERIDIONALE  
DE LOCATION DE FILMS  
50, Rue Sénac  
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat  
Tél. : N. 27-00  
Adr. Télég. GUIDICINE

FRANCE  
ACTUALITES

113, Bd Longchamp  
Tél. : N. 57-24  
MARSEILLE



FERNAND MERIC  
75, Bd Madeleine.  
Tél. : N. 62.14



FILMS M. MEIRIER  
32, Rue Thomas  
Téléphone N. 49-61



LES FILMS DE PROVENCE  
131, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 42.10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOD  
44, Rue Sénac  
Tél. Lycée 32-14



AGENCE DE MARSEILLE  
53, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 50-80



DISTRIBUTION  
54, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég.  
REGIDISTRI MARSEILLE



44, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 15.00 15.01  
Télégrammes : MAÏAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA  
90, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 15-14 15-15



EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS  
MARSEILLE  
81, Rue Sénac 81  
Tél. Lycée 50.0



EVENUS FILM  
DISTRIBUTION  
20, Cours Joseph-Thierry, 20  
Téléphone N. 64



117, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 62-59



76, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 64-19

Les Films  
ORION

Anciennement  
Les Films LÉON WORMS  
120, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 11-60



FILMS Angelino PIETRI  
76 Boulevard Longchamp  
Tél. N. 64-19



D. BARTHES  
73, Boulevard Longchamp, 73  
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 38-16  
(2 lignes)



AGENCE DE MARSEILLE  
109, Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 65-96



ALLIANCE CINEMATOGAPHIQUE  
EUROPEENNE  
52, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 7-85



LES FILMS SPHINX  
39, Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 27.46



50, Rue Sénac, 50  
Tél. Lycée 46-87



AGENCE MARSEILLE  
102, Bd LONGCHAMP  
Tél. : National 06-76 et 97-61  
AGENCE DE TOULOUSE  
31, RUE BOULBONNE  
Tél. : 276-16



AGENCE DE MARSEILLE  
43, Rue Sénac  
Tél. : Lycée 71-89

## ET LES AGENCES REGIONALES

# ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



**"SCODA"**  
 LE FAUTEUIL DE QUALITE  
 Usine à Marseille  
 Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS  
**FOURNITURES**  
 Adressez-vous  
 aux ETABLISSEMENTS  
**Charles DIDE**  
 85 Rue Fongate, MARSEILLE  
 Tél. Lycée  
 76-60  
 Agent du  
 Matériel  
 SONORE  
 Agent du matériel  
**BROCKLISS SIMPLEX**



PROJECTEURS - LANTERNES  
 EQUIPEMENTS SONORES



systeme KLANGFILM TOBIS  
 SIEMENS FRANCE  
 1 BOULEVARD LONGCHAMP  
 Tél. N. 54-43

Clin Cinématographique  
 Cabine - Laboratoire  
 Parlant format réduit  
**"BL 16"**  
**DEMANDEZ NOTICE**  
**MADIAVOX**  
 12-14, RUE ST-LAMBERT  
 Tél.: 08800 58.91  
 MARSEILLE



AGENTS GENERAUX  
**Etabl. RADIUS**  
 130, Bd LONGCHAMP  
 Tél. N. 38-18 et 38-17

Tout le MATERIEL  
 pour le CINEMA  
**CINEMATELEC**  
 29, Bd LONGCHAMP  
 MARSEILLE  
 Tél.: N. 00-66.  
 Reparations Mécaniques  
 Entretien - Dépannage



à l'entr'acte...  
**PIVOLO**  
 le bâton glacé  
 savoureux et  
 avantageux.  
 58, rue Consolat  
 Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON



SYSTEME SONORE  
**"DT. 40"**  
 Ets. FRANÇOIS  
 GRENOBLE Tél. 26-24

TUBES • LUMINEUX  
**NÉO-NÉON**  
 CONFIEZ VOS ÉCLAIRAGES  
 INTERIEURS & EXTERIEURS  
**ERNEST DELMART**  
*Artisan-Verrier*  
 12 Boulevard des Neiges  
 - MARSEILLE -

**Lumière & Son**  
 55 Bd de la Liberté - Tél. N. 55-48  
 PARIS - MARSEILLE  
*Tout matériel cinéma*  
 projection  
 amplification  
 sonorisation  
 dépannage  
 installation  
 transformation

**CHARLES DUCARRE**  
 Agent Général  
 de la Revue de l'Ecran  
 pour la Suisse  
 Kursaal 25 - Montreux  
 (Suisse)

Ets **BALLENCY**  
 Constructeur  
 TRANSFORMATIONS  
 ET REPARATIONS  
**TOUT LE MATERIEL**  
 DE  
**CINÉMA**  
 AU PRIX DE GROS  
 16, RUE VILLENEUVE (EX-99)  
 Tél.: N. 62-69

POUR VOS CLICHES...  
 ET VOS DESSINS.  
 Consultez  
 LA S<sup>te</sup> DES  
*Photograpeurs Réunis*  
 71 RUE PARADIS - MARSEILLE

L'IMPRIMERIE  
 au service  
 DU CINEMA  
**MISTRAL**  
 C. SARNETTE  
 Successeur  
 à **CAVAILLON**  
 Téléphone 20.

**CINE ARC**  
 CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF  
 POUR LE SUD-EST ET LA CORSE  
 CHARBONS CIPLARC  
**SIEMENS**  
 LANTERNES STRONG  
 ET CIPLA  
 OPTIQUE BUSCH  
 ACCESSOIRES  
 MIROIRS DE MARQUES  
 REGULATEURS AUTOMATIQUES  
 PIECES DETACHEES  
 COLLE POUR FILMS  
**NICE**  
 Rue Melchior de Vogué - Tél. 871 85

CHARBONS DE PROJECTION  
 LAMPES ELECTRIQUES  
 APPAREILLAGE  
  
**Sté Française AEG**  
 6, Bd NATIONAL, MARSEILLE  
 Tél.: N. 54.56

**SIEMENS - FRANCE**  
 S. A.  
 DEPARTEMENT  
**KLANGFILM - TOBIS**  
 1, Bd Longchamp  
 MARSEILLE. Tél.: N. 54-43

## LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



3, Bd Victor Hugo, 3  
 Tél. 896.95 NICE

SOCIETE  
 DE PRODUCTION  
 et DE DOUBLAGE  
 DE FILMS  
 24, Allées Léon Gambetta  
 MARSEILLE